

# LA TÊTE À L'OUEST

ISSN N°3001 - 4611

SUPPLÉMENT GRATUIT



À LA TÊTE EN NOIR

MAI 2024 - N°3



## LA FEMME DE L'OUEST

par Julien Védrenne

Chroniqueuse de l'Amérique depuis le début des années 1980, la romancière Jane Smiley s'est tout naturellement intéressée à l'épopée western du point de vue des femmes. Reprenant le même point de départ que dans *Les Aventures véridiques de Lidie Newton* (une femme suit son mari qui est très vite assassiné), elle nous propose avec *Un métier dangereux* sa propre vision d'un archétype magnifié par Claudia Cardinale dans *Il était une fois dans l'Ouest*, de Sergio Leone.

Partie de Kalamazoo en 1851 après s'être mariée à un sacré bonimenteur, la très jeune Eliza Ripple se retrouve à Monterey, en Californie, dans une ville sans shérif ni loi, mais avec son nombre de maisons closes.

Elle devient l'une des pensionnaires de Mme Parks, qui la prend sous son aile. Après avoir vécu sous la coupe tyrannique de son époux, qui entendait qu'elle fasse son besoin conjugal deux fois par jour, elle découvre une vie indépendante qui finalement lui plait. Si elle ne peut copiner avec les autres pensionnaires de Mme Parks, elle croise par hasard Jean, une de ses consœurs, d'une autre maison mais pour femmes.

Jean lui fait découvrir l'œuvre de Poe. Les deux femmes s'enthousiasment pour DupinE, et lorsque des prostituées sont assassinées dans l'indifférence générale, les deux consœurs, mettent à profit les méthodes du détective pour tenter de résoudre l'affaire.

Jane Smiley propose un curieux et ingénieux roman western à la fois fresque sociale, littéraire, gothique et policière. On apprécie le personnage de Jean, qui se costume en homme ; le souci du détail d'une romancière confirmée pour une ville, ses prostituées, leurs clients. "Être femme est un métier dangereux" s'avère encore plus vrai quand on est dans l'Ouest sauvage et que l'on est prostituée.



**Un métier dangereux**, de Jane Smiley, traduit de l'anglais (États-Unis) par Carine Chichereau  
Rivages, 278 P.  
22,00 EUR





# LE WESTERN SELON DASHIELL HAMMETT

par Jérôme Serme

Traduite en français sous le titre *Un petit coin tranquille*, la longue nouvelle *Corkscrew* (littéralement "tire-bouchon") est connue pour avoir fourni la base du roman *Moisson rouge* (1929), dans lequel le Continental Op dresse deux gangs l'un contre l'autre pour libérer une ville de leur emprise. Cette nouvelle a aussi la particularité de relever autant du genre policier que du western ! En effet, l'agent de la Continentale (une agence de police privée) y est envoyé dans la ville de Corkscrew, en Arizona, juste à la frontière du Mexique, dans une partie d'un comté restée isolée du reste du pays (sans téléphone, ni chemin de fer, ni représentant de la loi), et qui semble figée à l'époque du Far West.

Un propriétaire de ranch y fait régner sa loi, et s'enrichit en faisant de la contrebande avec le Mexique, notamment en faisant passer illégalement la frontière à des immigrants. Le détective est mandaté par une grosse société qui a fait des investissements dans la région et qui est désireuse de vendre des terrains agricoles à des paysans, lesquels hésitent cependant à venir s'installer à cause du climat d'insécurité qui y règne. Il est donc chargé de faire passer cette région dans l'ère contemporaine.

L'histoire commence par une énigme policière : deux joueurs de poker sont assassinés, successivement, après une partie de cartes au cours de laquelle ils se

(Suite P. 3)



*Corkscrew*, de Dashiell Hammett  
Black Mask, septembre 1925,

# GIULIANO GEMMA UN SACRÉ RINGO!

par Julien Védrenne



C'est lorsqu'il tourne sous la direction de Duccio Tessari *Un pistolet pour Ringo* que l'acteur et culturiste italien se révèle au grand public. Après plusieurs petits rôles comme dans *Le Guépard*, de Luchino Visconti, de nombreuses apparitions dans des péplums, genre à l'époque plébiscitaire, et un rôle-type dans la série des "Angélique", le western spaghetti va lui offrir une autre renommée et des duels avec d'autres acteurs du western européen comme le trop mésestimé Cubain Tomás Milián, qu'il affronte dans *Le Blanc, le Jaune et le Noir* au côté du truculent Eli Wallach.

Si chronologiquement, *Le Dernier*

*jour de la colère* est tourné après *Un pistolet pour Ringo*, on ne peut s'empêcher d'y voir une filiation a posteriori. Dans le film de Varesi (*Mon nom est personne*), Gemma y interprète un bâtard souffre-douleur qui se prend d'affection pour Lee Van Cleef, tueur à gages impitoyable, jusqu'à comprendre qu'il glisse sur la mauvaise pente. Il répètera finalement les leçons apprises par son maître. Quand Ringo accepte d'aller délivrer des notables pris en otage dans une hacienda par des bandits mexicains, la tonalité change. On passe du tragique au burlesque avec bonhomie. Ringo est un homme qui a pour habitude de tuer en état de légitime défense. Là il va devoir anticiper ses actes, mais surtout chercher une arme cachée dans une cheminée. Mais dans les deux films, Giuliano Gemma endosse à merveille le costume de héros messianique. Classique et efficace !

**Le Dernier jour de la colère** (*I giorni dell'ira*, 1967), de Valerio Varesi  
Artus Films "Western européen" (Combo blu-ray-DVD), 22,90 EUR

**Un pistolet pour Ringo** (*Una pistola per Ringo*, 1965), de Duccio Tessari  
Artus Films "Western européen" (Combo blu-ray-DVD), 22,90 EUR





## LE WESTERN SELON DASHIELL HAMMETT (SUITE)

sont disputés. Ces meurtres seront éclaircis par le détective à la fin.

Mais l'essentiel de l'histoire raconte comment un étranger à la région (l'Op, qui a été nommé shérif adjoint) y instaure la loi et l'ordre, en utilisant la violence. Le Continental Op est fidèle à sa réputation de dur-à-cuire : bagarres à coups de poings, avec des armes à feu, morts violentes émaillent le récit. L'action se déroule dans un univers de western : l'Op s'y déplace à cheval, monte un cheval non dressé que les cow-boys lui ont présenté comme étant extrêmement doux, interdit le port des armes en ville, et se bat en duel

au pistolet dans la rue principale – entre autres ! Tous ces éléments, qui sont habituels dans le western (et cela encore bien des années après la parution du texte de Hammett), sont présents dans ce court texte !

La trame du récit est d'ailleurs assez semblable à la célèbre histoire de Wyatt Earp affrontant les Clanton à Tombstone, qui a été déclinée dans de nombreux romans et films. Mais la nouvelle de Dashiell Hammett est de quelques années antérieure au roman de W. R. Burnett *Saint Johnson* (1930), inspiré de l'épisode de Tombstone et qui a donné lieu à plusieurs adaptations au cinéma ; et de la biogra-

-phie, partiellement fictive, de Stuart N. Lake (1931).

Les éditeurs ne s'y sont d'ailleurs pas trompés : parue à l'origine dans le célèbre magazine policier *The Black Mask*, avec la mention "A Western Detective Story", la nouvelle a été rééditée en 1949 dans une revue américaine consacrée au western, *The GP Western Stories*.



Recueil **Jungle urbaine** ("Cauchemar ville", "Un petit coin tranquille", "Crime en jaune"), de Dashiell Hammett  
Omnibus, 208 P. 12 EUR

## DE CASES ET DE BULLES

par Pauline Pontefract, librairie Contact

### Chemin de fer sanglant

États-Unis 1866. Un meurtre sanglant endeuille le chantier de chemin de fer de L'Union Pacific et inquiète la compagnie car ces dernières semaines plusieurs femmes ont été assassinées. La compagnie fait appel à Terence Nichols, ancien major de l'armée américaine, surnommé Red Gun à cause du colt rouge qu'il aborde à sa ceinture. Le chasseur de primes va devoir composer avec les employés du chantier peu enclins à coopérer et avec Casement, le chef de la sécurité connu pour son caractère violent et pour avoir la gâchette facile. Une enquête policière au cœur d'un paysage western : un mélange de genres particulièrement réussi.

**Red Gun, 1. La Voie du sang**, de Jean-Charles Gaudin (scénario), Giulia F. Massaglia (dessin) & Facio (couleurs)  
Soleil, 56 P. 15,50 EUR

### Vengeance à tout prix

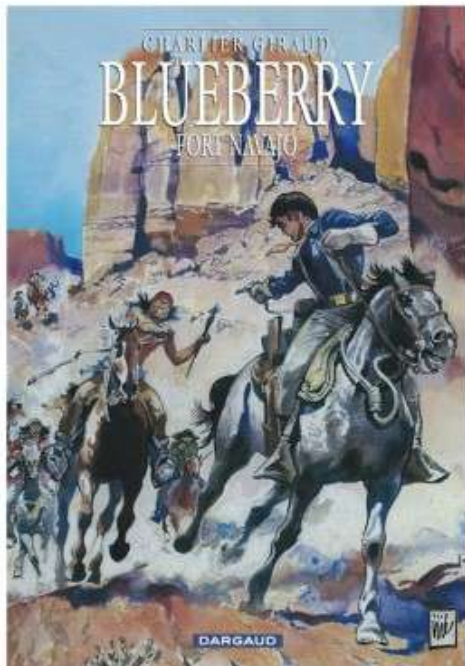
Au cœur du printemps 1876, la femme de Richard Hatton est sauvagement violée et assassinée par trois hommes. Six mois plus tard, au fin fond du Montana, Richard, accompagné de ses deux enfants, est sur la trace des meurtriers. Bien qu'il ait identifié les malfrats, le shérif local, faute de moyens, ne peut rien faire. Aveuglé par son désir de vengeance et un chagrin insurmontable, Richard entraîne ses enfants dans une traque dangereuse, rendue difficile par un hiver particulièrement hostile. Mais cette vendetta justifie-t-elle de mettre en danger la seule famille qui lui reste ? David Wautier nous offre une histoire très sombre, prenante et parfaitement séquencée.

**La Vengeance**, de David Wautier (scénario & dessin)  
Anspach, 92 P. 19,50 EUR





# OLDIES BUT GOODIES



## 1963 : Naissance de l'emblématique série "Blueberry"

par Jean-Paul Guéry

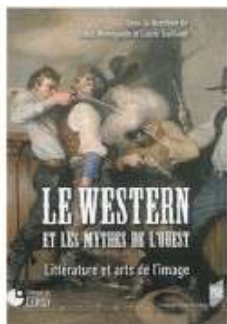
Les années 1960 demeurent l'âge d'or de la BD western, et l'irruption en 1963 du Lieutenant Blueberry dans les pages de l'hebdomadaire *Pilote* (Matin quel journal) reste un grand souvenir pour les lecteurs de l'époque. Sur un scénario implacable de Jean-Michel Charlier, le jeune Jean Giraud (formé à l'école de Jijé sur la série "Jerry Spring") a renouvelé en profondeur le héros de western en imposant son person-

nage de militaire rebelle à la discipline, insolent, joueur, buveur et adepte de la baston. D'origine sudiste, Le jeune Mike S. Blueberry a rejoint le clan nordiste en s'engageant dans l'armée américaine lors de la guerre de Sécession. Dans le premier épisode intitulé *Fort Navajo*, on fait la connaissance du jeune lieutenant embarqué dans une partie de poker avant de rejoindre son affectation en

plein territoire apache. Confronté à un officier haineux qui rêve d'exterminer tous les indiens, Blueberry désobéit aux ordres mais ne parvient pas à empêcher une nouvelle guerre contre les apaches de Cochise. D'ailleurs, tout au long des vingt-neuf épisodes de la série initiale, Blueberry n'aura de cesse de défendre la cause des Amérindiens. Insoumis, déserteur, hors-la loi, amoureux (ah ! Chihuahua Pearl !), Blueberry sera opposé aux pires crapules de l'Ouest américain (Allister, Steelfingers, Angel face), mais pourra

compter sur l'aide de l'alcool Jimmy McClure et de l'éclaireur Red Neck. Des guerres indiennes au trésor des confédérés, des complots politiques à la construction du chemin de fer, Giraud a entraîné son anti-héros dans de multiples aventures inoubliables. S'appuyant sur les fabuleux scénarii de Charlier, Giraud propose un graphisme en perpétuelle évolution, des découpages de planches audacieux, des aplats impressionnants, des cases immenses et lumineuses et des paysages saisissants. Une série vraiment culte !

"Blueberry" et ses séries parallèles ("La Jeunesse de Blueberry" et "Marshall blueberry") sont disponibles chez Dargaud.



"L'histoire de la conquête de l'Ouest soude la nation"

## Déconstruction mythique

Fruit d'un colloque de Cerisy, cet ouvrage très documenté et illustré s'intéresse tant aux différentes formes artistiques qu'à ce qu'a pu prendre le genre qu'à ses nombreuses trahisons, qui font que la légende a toujours supplanté l'Histoire. L'ouvrage parcourt les plaines et les archétypes, s'arrête sur quelques figures mythiques, brosse des thèmes récurrents, montre comment le western s'affranchit lui-même de ses propres codes en jouant sa partition parodique,

voire pastiche. Enfin, les acteurs du colloque relèvent les différentes lectures ou visionnages à strates que l'on peut en faire pour y voir des messages féministes, pluriethniques, politiques. Passionnant à plus d'un titre, précieux et précis, à ne pas lire d'une traite, mais en prenant le temps !

**Le Western et les mythes de l'Ouest**, sous la direction de Gilles Menegaldo et Lauric Guillaud  
Presses universitaires de Rennes, "Interférences", 560 P. 25,00 EUR

## TEDDY BEAR

Rédaction en chef : Julien Védrenne  
Illustrations : Gérard Berthelot & Michaël Moissonnier  
Rédaction : Pauline Pontefract, Jean-Paul Guéry & Jérôme Serme

